

Le Point

www.lepoint.fr Hebdomadaire d'information du jeudi 28 avril 2022 n° 2594 - 5,50 €

L 13780 2594 H F. 5,50 € - RD




Le Président

Emmanuel Macron, le récit au long cours de Kamel Daoud



Au jardin de La Ballue, buis et ifs sculptés et agencés en un labyrinthe inspiré de Le Corbusier.

Se mettre au vert (en coupant court)

xxx

Evénement au pays des cisailles, du 12 au 15 mai, les jardins de topiaires ouvrent leurs portes. Orchestrées par la très sélecte association EBTS, ces premières journées mondiales consacrées à l'art topiaire révèlent un univers sculptural inattendu. Visites dans des jardins privés d'exception. **PAR MARIANNE NIERMANS**

ARCHITECTURE

La Ballue

1973. Lorsque l'éditrice Claude Arthaud acquiert la Ballue, les jardins sont revenus après des années d'abandon à l'état de nature sauvage. Tout reste à faire ou plutôt à refaire. Secondée par son mari, l'architecte François Hébert-Stevens, elle conçoit dans un premier temps un dessin régulier, pensé pour être vu, selon la tradition, du premier étage de la demeure, où ifs taillés et pelouses se répondent encadrés par un promenoir de glycines. Mais très vite, l'imaginaire prend le pas. Sur les conseils de l'architecte Paul Maymont, ami et complice du couple, Claude Arthaud trace une diagonale qui sur sa lancée multiplie l'espace, en semant sur son passage des fabriques végétales qui jouent de la diversité des verts : dans un extraordinaire labyrinthe planté de 1500 ifs, inspiré d'un projet de Le Corbusier, on y admire une chambre de musique ceinturée de charmes, un théâtre de verdure ou en-



core, mettant un terme à la promenade, un temple de Diane, clin d'œil à l'antique, au fronton et pilastres de thuyas, inspiré d'une construction de Claude-Nicolas Ledoux. Sauvé admirablement de la ruine et enrichi considérablement par Marie-Françoise Mathiot-Mathon, ce jardin aux folies vertes est l'expression magistrale d'un art fragile.

Jardins de La Ballue, 35560 Bazouges-la-Pérouse.
Tél. : 02.99.97.47.86. laballuejardin.com

SEIGNEURIAL

Losse

Des douves de gazon courent le long d'un vieux mur d'enceinte. Passé une porte oubliée, le fossé s'ouvre sur la rivière. Brune, argentée, la Vézère, s'écoule doucement renvoyant l'image flamboyante du château de Losse qui la surplombe majestueusement. Tout est dit. Restaurée magnifiquement il y a une trentaine d'années, la demeure de Jean II de Losse, grand serviteur de la Couronne, restait à parfaire. Sous ■■■



■■■ l'impulsion de Jacqueline van der Schueren, tout un monde taillé inspiré de l'Italie prend forme, offrant autant de moments délicats. Sur le chemin de ronde, des créneaux de buis – hommages aux ouvrages défensifs qui autrefois coiffaient les remparts – enserrent des nénétas. À leurs pieds, séparé du grand logis par une charmille, le « jardin bas » joue tout au long des saisons sur des dégradés de gris. Tandis que, un peu plus loin, hors les murs, un *knot garden*, un délicat jardin de dentelle de buis, semble suspendu dans le vide et se tourner vers le champ de noyers qui borde la rivière. Enfin, en contrebas du château, au-delà des fortifications, de somptueuses chambres de verdure se succèdent. Abrités par de hauts murs de charmes, des chemins engazonnés accompagnent la promenade jusqu'à une terrasse en bordure de falaise à l'apic vertigineux. La beauté de ce lieu magique offre des instants d'absolu.

Château de Losse, allée du Château, 24290 Thonac. Tél. : 05.53.50.80.08. chateaudelosse.com

MANIÉRISTES

Les jardins de William Christie

Jardin à la française, à l'italienne, jardin de couvent, théâtre de verdure, broderies de buis, l'univers vendéen du chef William Christie rappelle le rythme, l'équilibre, la géométrie d'une partition baroque parfaitement maîtrisée. Il émane de ce lieu un raffinement, une grâce particulière propre à ce « compositeur de jardin » qui, depuis des années, ordonne ce paysage inspiré comme il dirige orchestre, chœur et

solistes. Avec le même amour du beau et de la perfection. Dessinant des perspectives à la manière de Le Nôtre, ponctuant sa composition de parterres d'ifs taillés en volutes, formant les broderies de buis dans le pur respect de l'art topiaire, creusant un grand canal où vient se perdre l'œil... Thiré est un tableau, un opus de cour, une composition vivante, exaltante, entêtante. « *J'aime concevoir, tailler, participer au jeu de la nature. Le jardin s'inscrit comme la musique dans la temporalité. C'est pour moi une expérience très profonde. Essentielle* », confie William Christie, qui n'a de cesse de parfaire son domaine, cadre du festival annuel qui s'y déroule.

Les jardins de William Christie,
32, rue du Bâtiment, 85210 Thiré.
arts-florissants.org

CLASSIQUE Boutemont

Il y a tout d'abord cette somptueuse allée dite des cèdres qui s'élance, impo-
sante, vers la poterne du château, où de part et d'autre de la promenade gra-
villonnée se répondent dans une par-
faite symétrie des haies de buis et d'ifs. À mi-parcours, deux cèdres centenaires se déploient majestueusement. Le ton est donné, parfaitement maîtrisé. À Boutemont, l'art topiaire se met au service des bâtiments, magnifiés par la taille et la forme des végétaux. Ainsi ces cônes de charmes qui rythment les douves du château, ou cette allée enga-
zonnée bordée de banquettes de buis, de cylindre d'ifs surmontés de demi-boules, le tout ponctué de vases



Médicis en terracotta, qui conduit l'œil jusqu'à une tourelle d'angle du château. De même ces bordures végétales – buis taillés en boules et en canapés, rubans de hêtres évoquant un motif florentin – qui encadrent le miroir d'eau, dessiné par le paysagiste Achille Duchêne, où se reflète la demeure. Ou encore ces vagues, ces courbes libres, ces formes organiques qui accompagnent la promenade à l'infini. Boutemont est un lieu sage ouvrage et peigné, un jardin solaire.

Château et Jardins de Boutemont, 7, chemin de Bouttemont, 14100 Ouilly-le-Vicomte.
Tél. : 02.31.61.12.16. chateau-de-boutemont.fr
Ouvert tous les jours de 14 heures à 18 heures.

« Les jardins ne sont pas innocents. Ce sont des paysages intérieurs. »

Michel Le Bris

CONTEMPORAIN

Le prieuré de Vauboin

Il y a le jardin du haut et le jardin du bas. Le ciel et la terre. Là-haut, sur la colline en bordure des étoiles, se tient un étrange bois, fait de buis taillés en forme de nuages, ou d'âmes qui, bienveillantes, gardent le prieuré et sa vallée fertile, son *hortus conclusus*, son jardin d'inspiration médiévale, où l'eau serpente à travers des topiaires de buis. Avec, à l'ouest, un verger de cerisiers et un potager. Et, à l'est, un cloître et un labyrinthe invitant à la méditation. Thierry Juge, le concepteur et jardinier des lieux, aurait pu s'en tenir là, s'adonnant à une parfaite maîtrise des volumes et de la taille, jusqu'au jour où il décide de procéder au nettoyage du coteau et découvre, enfouie sous des chênes, une forêt de buis sauvages : 1 000 arbres oubliés, qu'il entreprend d'apprivoiser en les sculptant. Au fil des cisailles et des ans, les buis se dressent, s'enlacent, se répondent, tendres, tourmentés, sereins ou inquiétants. La promenade, étrange, est envoûtante. « *Les jardins ne sont pas innocents. Ce sont des paysages intérieurs* », écrit Michel Le Bris dans *Le Paradis perdu*. ■

Le prieuré de Vauboin, 72340 Beaumont-sur-Dême. Tél. : 02.43.79.04.23. lepriorerdevauboin.fr
Visite sur rendez-vous uniquement.

